

"L'OEIL EN COIN"

par André QUENAUULT



Janvier 94, Le Tour de France cyclotouriste est annoncé au calendrier FFCT ; son tracé ; son départ en Provence. Dans le détail, je devine que les trois étapes pyrénéennes ne manqueront pas d'intérêt et me font prendre ma décision.

Ayant le privilège de me rendre facilement au Siège de la Fédération, mon dossier est vite bouclé. A cette occasion je me suis entendu dire, avec une certaine insistance, que cette épreuve n'était pas une cyclo-sportive, ni une compétition et qu'il fallait se plier à toutes les contraintes du cyclotourisme ! Ne m'étant pas présenté comme un coursier, et n'étant pas venu chercher une leçon de morale, je me suis senti jugé et mal dans ma "case". A cet instant j'ai douté du bien-fondé de cette inscription, me demandant ce qui allait m'arriver pendant 21 jours ? En deux mots : si je n'allais pas "m'emm....." à rouler à petite allure. Enfin, ce qui était décidé devait être fait : un entraînement approprié (sans cyclosportive...), une vraie visite médicale et c'est le départ : Cours

Mirabeau à AIX EN PROVENCE.

Partir 3 semaines, loin des siens, ce n'est pas sans un petit pincement au coeur. Cette émotion m'a fait penser à mon départ sous les drapeaux, mais cette fois je laisse mon épouse à la maison et, devant, il y a 3.000 km et leurs difficultés,- qui vont vite arriver avec la canicule : 42° sur les deux premières étapes qui vont mettre à l'épreuve l'assistance médicale.

Pour ma part, cette chaleur a laissé des traces à l'arrivée à DIGNE. Le lendemain, malgré un début de récupération, l'étape de VARS n'a pas été des plus faciles et le Col du même nom n'a pas fait mes heures de gloire.

Par la suite, je me suis affiné ! comme se plaisait à dire le cyclo de "Livarot" qui me répondait invariablement lorsqu'on lui demandait l'état de sa forme : "je m'affine... je m'affine...".

Les jours se suivent, l'habitude s'installe, des décors toujours trop fugitifs, des routes bien choisies. Regroupement 10 km avant l'étape et présentation de la "ménagerie" jusqu'à l'arrivée avec le célèbre protocole : Fédération, élus régionaux, Club organisateur du jour, suivi d'un pot, voir gros et quelquefois très gros ! mais les instances dirigeantes et publiques nous ont accordé des privilèges :

- pas d'alcotest,
- pas de radar
- pas de surveillance vidéo (pour les "saute au rabe"
- pas de sanction pour les inconditionnels du dépassement de la ligne blanche qui investissent la route et roulent à 4, 5 ou 6 de front (s'il n'y a pas eu de grimpe sélective).

Le relief de la deuxième semaine est beaucoup plus calme, mais rien ne varie dans notre peloton, c'est la course du matin au soir :

- le 1er à se lever (1 H. avant l'heure imposée par le chef)
- le 1er au petit-déjeuner (de peur de manquer)
- le 1er au repas (pour avoir peut-être la plus grosse part ?)
- le 1er sur la ligne (de peur de ne pas être sur la photo)
- le 1er à la cabine téléphonique (sponsor oblige !...)
- le 1er, le 1er... même le premier à faire la lessive à 1 heure ou 2 du matin, avec la grande lumière s'il vous plaît !

Peut-être y avait-il le 1er prix de la bêtise pour certains...

Sur la route, ayant été souvent dans les turbulences des Seigneurs, je ne voudrais pas trop moucharder, mais je peux vous assurer qu'ils sont certainement calés sur une balise d'arrivée, ou pressés d'être au rendez-vous de leur petite amie : il y avait peut-être des urgences ?



les turbulences des Seigneurs

Nous garderons le souvenir d'une fabuleuse épreuve qui avait au départ le nom de "Tour de France Cyclotouriste" pour avoir été modifiée dès les premières étapes en "Tour de France des Cyclotouristes" ce qui se rapproche plus précisément de "Tour de France des Cyclotouristes sportif", un peu long, alors disons : "Tour Cyclo Sport" de la F.F.C.T.

Toujours aussi faux-culs ces cyclotouristes, que l'on soit l'un ou l'autre nous avons le même plaisir de rouler mais en plus quand il y a de bonnes sensations sous le pied les choses deviennent différentes.

J'oubliais, nous pouvions aussi l'appeler : "la Route du Vin" ; je regrette de ne pas avoir comptabilisé les appellations dégustées sur le parcours.

En conclusion, je comprends pourquoi l'allure était si rapide entre deux contrôles (vite picoler, vite bouffer) au détriment d'un spectacle ; pour exemple le "Mas d'Azil" que nous avons traversé à 35/40 en me demandant bien avec mes lunettes de soleil si j'étais dans un tunnel, dans une grotte ou dans la cave d'un villageois.

Une chose est certaine et à féliciter : la réception des Clubs et l'Organisation.

A vous les suivants.

André QUENAUULT

P.S.- J'ai terminé 1er (à gauche) de ce tour 94 (en tant qu'acteur) sur la photo du gagnant au concours) et parcourant 3.040 km sans une goutte de pluie, et pour ma part sans crevaisson.

TOUR DE FRANCE CYCLOTOURISTE 94

Résultat du concours photo.
Thème : FONTAINE ET Puits

GAGNANTE : Chantal COMPAGNION
(n° 62) du club Cyclo Sport Provençal.
Prix : une semaine en pension complète au Gîte fédéral des "4 Vents".
Photo prise au col du Lautaret, lors de l'étape Vars-Pont-de-Claix, le mercredi 6 juillet.



Cette photo est la preuve convaincante de mon plaisir premier : de participer.



TOUR DE FRANCE CYCLOTOURISTE